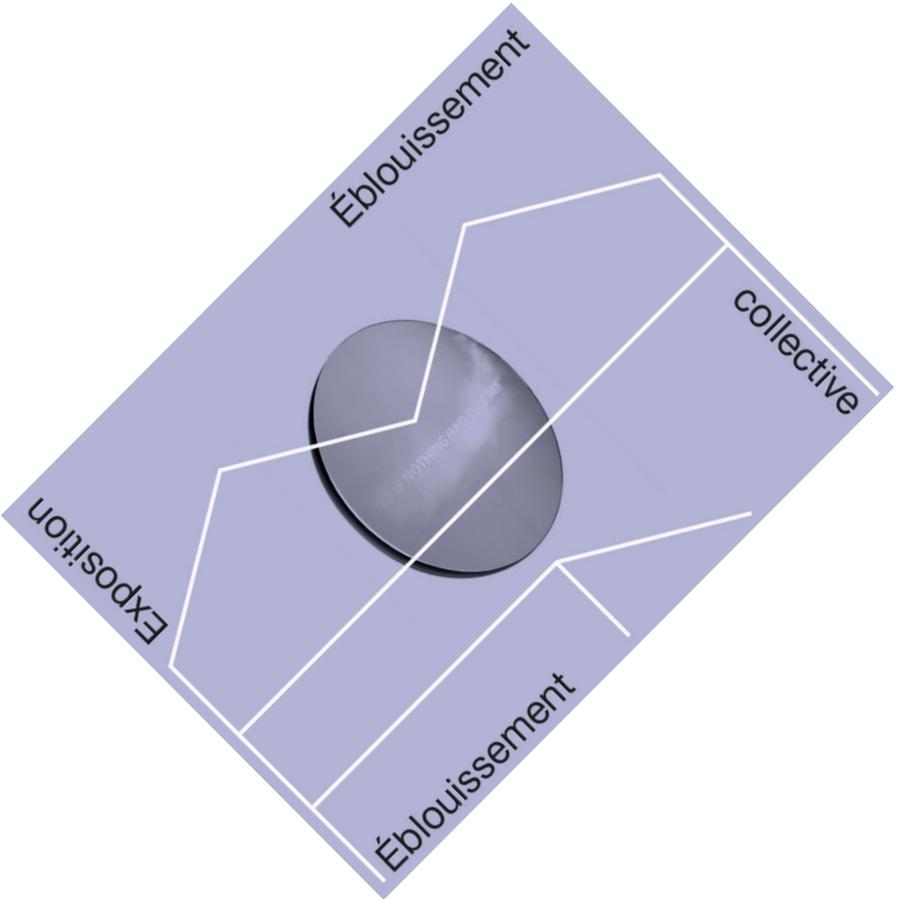


# Guide de visite

Éblouissement



Centre d'art  
Contemporain  
Chanot

17.09.2016  
20.11.2016

# Éblouissement

## Exposition collective

Artistes :

Dominique Blais

Nathalie Brevet\_Hughes Rochette

Jean-Baptiste Caron

Véronique Joumard

Iván Navarro

Nøne Futbol Club

Une proposition  
de Madeleine Mathé

## Présentation

Choc visuel, trouble vertigineux ou encore émerveillement, au sens propre comme figuré, l'éblouissement investit différentes figures et allégories, qui toujours donnent à envisager l'inouï, l'imperceptible ou l'irrationnel. Autant de limites et de vacillements qu'explorent les formes artistiques.

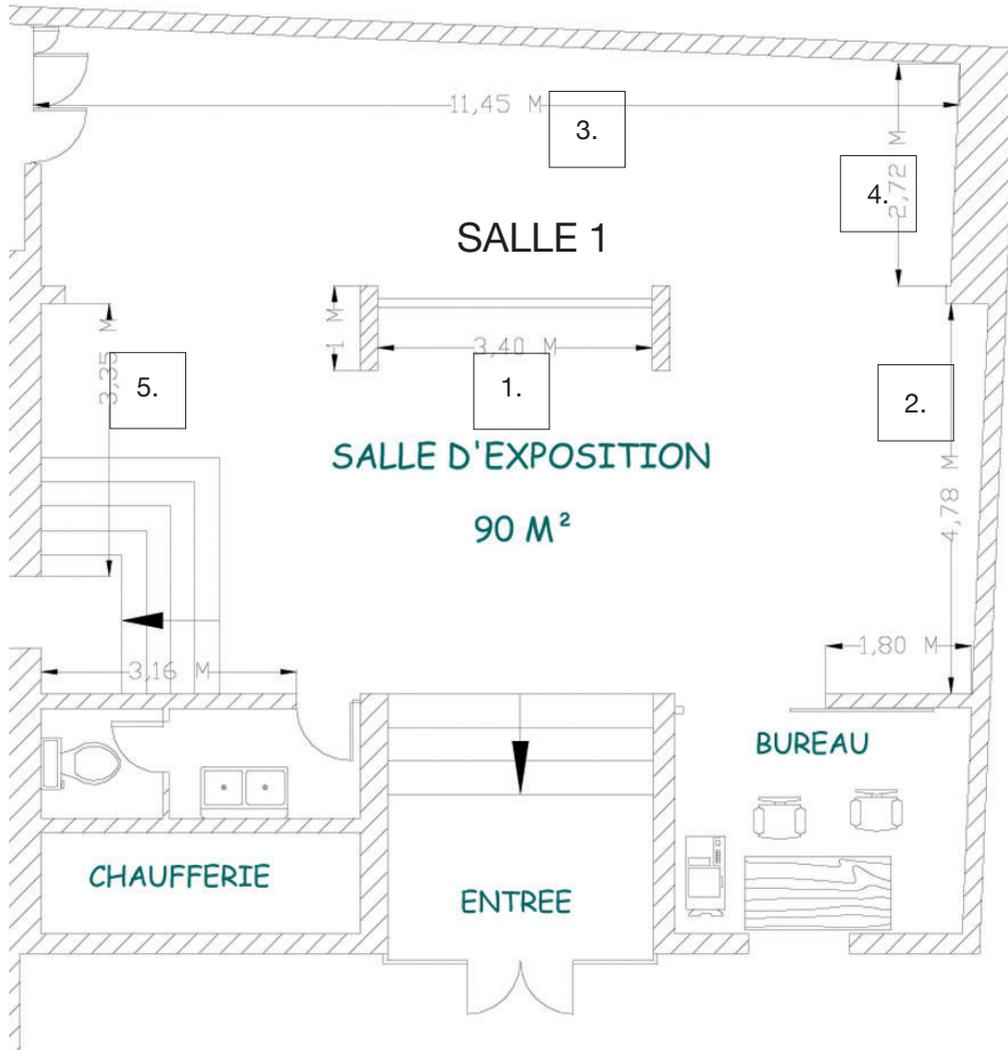
Le philosophe Georges Didi-Huberman propose une expérience de l'éblouissement de l'ordre du divin dans l'ouvrage «L'homme qui marchait dans la couleur», 2001, et établit un parallèle entre la dramaturgie des édifices religieux et les « temples » lumineux que crée le plasticien de la lumière James Turrell. Comment incarner « l'Absent » et donner matière à l'invisible? L'auteur dévoile ainsi la précise mise en œuvre des volumes, de leurs limites et des directions données aux rayons du soleil dans les édifices religieux. Toutes ces combinaisons permettent à la lumière d'inonder le lieu et de l'habiter avec matière et puissance, et constituent également la grammaire des environnements lumineux et infinis que crée l'artiste.

Restant dans une approche sacrée de l'éblouissement, l'artiste et critique d'art irlandais Brian O'Doherty au milieu des années 1970, relie la galerie d'exposition à l'église. La rigueur des lois

qui président à l'édification des espaces d'expositions participe en effet à une sacralisation du lieu et des œuvres : isolation du contexte, neutralité de l'espace, fenêtres obstruées, lumière zénithale, autant de mécanismes mettant en abyme une possibilité « d'éternité de l'exposition ».

Loin de correspondre aux canons du white cube, le Centre d'Art Contemporain Chanot souhaite à son tour explorer cette insaisissable idée d'éblouissement. L'exposition rassemble des artistes de toutes générations proposant d'éprouver les figures de l'éblouissement qu'il soit éclairé, sensoriel ou vertigineux, par de gestes discrets, des pièces lumineuses. Des couchers de soleil aux environnements saisissants le visiteur est convié à un voyage au pays des sensations, d'un absolu illimité.

# Salle 1



## 1. Nøne Futbol Club

Work n°017 :

Breathless

2015

Dimensions variables.

Verre soufflé, pâte de verre,

moteurs, ampoules

pièce issue de la série

« Police on my back »

## 2. Dominique Blais

*Ten Hours Stories (jan. 15)*

2013

29 x 23 x 4 cm chaque.

Diptyque photographique

Courtesy l'artiste et

galerie Xippas, Paris

## 3. Véronique Joumard

*Sans titre*

1993

dimensions variables.

Globes, ampoules,

fils électriques, multiprises

n° 2009-1173

Collection MAC VAL - Musée d'art

contemporain du Val-de-Marne

## 4. Iván Navarro

*The Edge*

2007

218 x 100,5 x 27,7 cm

caisson, porte vitrée,

miroir, ampoules

FNAC n°07-670

Centre national des arts plastiques

## 5. Jean Baptiste Caron

*Inspice*

2016

185 x 130 cm

Miroir, traitement anti-buée

# Salle 1

## Nøne Futbol Club

Avec ce nom à la consonance d'un club sportif, le duo Nøne Futbol Club laisse deviner l'humour qu'ils appliquent à leur œuvre, de l'installation à la performance. Le duo qui obtient en 2015 les félicitations du jury des Beaux-Arts de Paris, inspiré par les pratiques populaires et le quotidien agit en s'infiltrant dans un système pour mieux en détourner les codes.

L'œuvre que les artistes présentent ici pour la première fois plonge dès l'entrée l'exposition dans une atmosphère énergique

## Dominique Blais

Dominique Blais, dans ses recherches artistiques s'applique à saisir l'insaisissable, par des dispositifs sonores ou visuels, tentant de donner corps à l'immatériel, ou révéler l'évident.

La série photographique « Ten hours stories » a été réalisée au cours d'un séjour qu'a effectué Dominique Blais à Los Angeles en 2013. Lors de sa résidence, l'artiste s'intéresse à cette lumière si particulière et emblématique de la Californie, allant suivre le lever à l'est puis accompagner le

et en mouvement, met en écho le bâtiment et les œuvres environnantes. Elle est issue d'une série de pièces «Police on my back», initiée en 2014 lors de Nuit Blanche. Les artistes avaient alors astucieusement remplacé les lampes des lampadaires du pont de Tolbiac par des lumières clignotantes bleues. Elle se poursuit au CACC par une recherche design, les artistes se sont associés à un souffleur de verre, afin de donner corps à des bulles de verre teintées de bleu et animées.

coucher du soleil à l'ouest de la ville. Reposant sur un dispositif minimal, deux photographies de petit format encadrées, chaque diptyque illustre ainsi ces deux moments emblématiques de la course du soleil au cours d'une journée. Ces figures iconiques évoquent le passage ou bien l'étirement du temps, ainsi que les déplacements effectués par l'artiste à travers cette ville gigantesque. Autant de situations initiales d'un récit à inventer.

## Véronique Joumard

Depuis les années 1980, Véronique Joumard joue avec la dématérialisation de l'œuvre par des pièces entre sculpture et espace à expérimenter.

La lumière constitue le moyen le plus courant de composer un espace, générer profondeur et donner à voir l'expérience visuelle que propose le tableau. De cette tradition picturale, Véronique Joumard ne retient que l'élément lumière sans aucune scène à révéler et compose un tableau lumineux. L'élément révélateur est alors mis à nu, ainsi que

toutes les sources qui permettent son existence. Prises et câbles électriques, font ainsi partie intégrante de l'œuvre, dessinent de nouvelles lignes et mettent en perspective les globes.

S'inscrivant dans une filiation des artistes utilisant la lumière industrielle (Dan Flavin ou Donald Judd par exemple), l'œuvre de Véronique Joumard amène ici à ré-envisager l'espace ainsi que l'œuvre-même, dont les contours ne se limitent pas aux objets lumineux, mais au nouvel espace que crée le halo lumineux.

## Iván Navarro

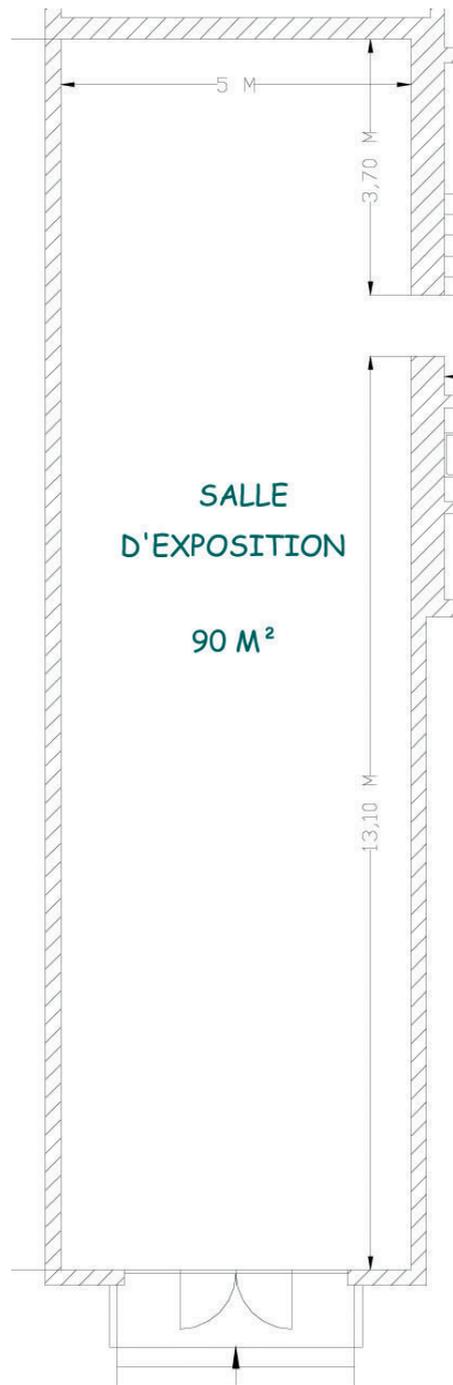
Le sculpteur Iván Navarro, né au Chili en 1972 travaille aujourd'hui à New-York. Il utilise la lumière comme matière première de ses œuvres, détournant des objets en sculptures électriques et transformant l'espace

par des jeux d'optique. La pièce « The Edge », propose par des jeux de miroirs et de lumière l'illusion d'un espace infini.

## Jean Baptiste Caron

Pour l'exposition « Éblouissement », l'artiste a spécifiquement imaginé une œuvre à la présence énigmatique. Celle-ci interroge les conditions de visibilité de l'exposition, révèle des points de vue sur les œuvres, et redéfinit finalement la place du spectateur dans cet espace fragmenté.

L'artiste qui injecte habilement l'illusion dans sa démarche artistique, emprunte au latin le titre de son œuvre «qui s'applique à observer». Il invite le visiteur à rendre visible la constellation de mots qui s'y cachent, en parcourant de son souffle cette surface réfléchissante, explorant ainsi différentes formes d'éblouissement.



## Salle 2

**Nathalie Brevet\_Hughes Rochette**

*Barrié #4 (palissada)*

2016

panneau de bois

520 x 220 x 100 cm

5 lampes sodium sur pied

- 95 x 183 x 90 cm

a : aveuglées

b : ne peuvent plus s'y loger

2012

grillage galvanisé

95 x 90 x 90 cm

+ 2 ampoules à filament

+ résidus de miel

+ lampe sodium sur

ped - 172 x 25 cm

Nathalie Brevet et Hughes Rochette imaginent pour Clamart un environnement magnétique et lunaire, à vivre, arpenter ou affronter.

Comme toujours dans la démarche de ce duo, le projet imaginé pour l'exposition « Eblouissement » naît du lieu investi. La grande galerie aux proportions étendues tel un couloir les conduit alors à s'intéresser à la dimension du passage, de l'ouverture, de l'œilleton de la porte.

Dans cet environnement éblouissant, à la fois fragile et structuré, une part d'intime dialogue avec des témoignages de l'espace public. Les matériaux utilisés provient en effet d'un atelier que les

artistes restaurent actuellement, un ancien plancher de grange donne-cors à la palissade, le filet d'une ruche se suspend et scintille doucement. Leur faisant écho, une petite forêt de lampes à sodium rappelle les dispositifs utilisés jusqu'à récemment pour l'éclairage de nos rues, et répondent par une présence sculpturale à cet ensemble délicat.

Dans un espace restreint, l'installation amène à éprouver l'inconfort que peut générer une saturation lumineuse, tandis que les jeux d'ombres et de lumières qui traversent la palissade écrivent une partition dans l'ensemble de la galerie.

# Rendez-vous

---

## Visite commentée de l'exposition

Samedi 1<sup>er</sup> octobre 16 h

## Taxi Tram

Samedi 8 octobre 13h00 - 18h30  
sur inscription, [taxitram@  
tram-idf.fr](mailto:taxitram@tram-idf.fr) ou 01 53 34 64 43

Le réseau TRAM invite le CACC dans un parcours de découverte de la création contemporaine dans différents centres d'art contemporain : Emilie Faiïf à Micro-Onde, centre d'art de L'Onde - Vélizy-Villacoublay, exposition « Eblouissement » au CACC, exposition collective « Malakoff mon amour » à la Maison des arts de Malakoff.

## « Courser le soleil » conférence-performance par Guillaume Aubry

Samedi 15 octobre 18h

Architecte et artiste, Guillaume Aubry mène une recherche approfondie sur les couchers de soleil en explorant ses occurrences dans la création contemporaine. Comment et pourquoi le coucher de soleil est-il à ce point devenu un « cliché » ? L'artiste vous convie à une présentation ludique et transversale de son corpus de travail sous la forme d'une projection d'images extraites de la création plastique contemporaine, du cinéma ou de l'histoire de l'art, puis à participer collectivement à l'enregistrement du son du coucher de soleil, prévu ce à 19 heures précises

# Générique de l'exposition

Directrice :  
Madeleine Mathé

Régie de l'exposition :  
Élise Vandewalle, Steeve Bauras,  
François Bianco, Baptiste Caccia

L'exposition « Éblouissement » est réalisée grâce aux prêts du Centre national des arts plastiques et de la Collection MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne. Nous adressons nos plus vifs Remerciements aux galeries 22,48 m<sup>2</sup> - Paris et Xippas - Paris

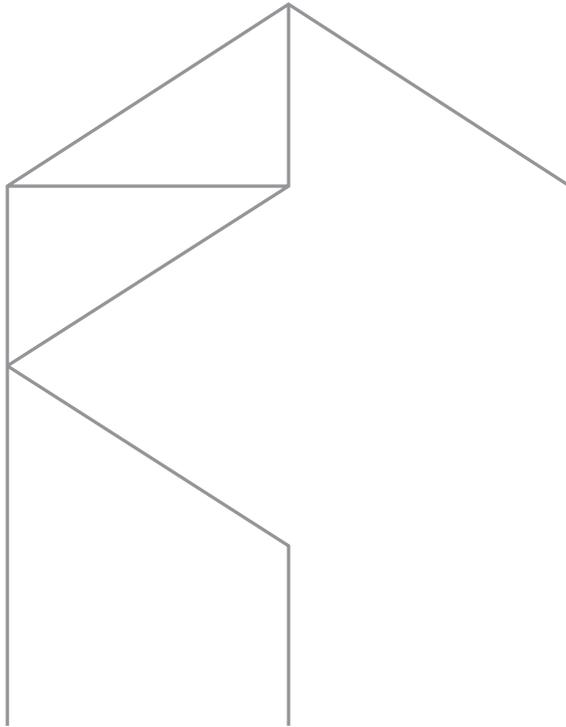
# À venir :

---

Exposition d'hiver

02.12.2016

18.12.2016



Centre d'art  
Contemporain  
Chanut

Entrée libre : mercredi, vendredi, samedi,  
dimanche - 14h à 18h (sauf les jours fériés)  
33 rue Brissard 92140 Clamart - 01 47 36 05 89  
cacc@clamart.fr - www.cacc.clamart.fr